

LA FEUILLE D'INFOS DU CIRA #178 DÉCEMBRE 2015

Paraît depuis novembre 1999. Toujours gratuite. Supplément au *Bulletin du CIRA* n° 44.

La reproduction et la diffusion de cette feuille sont vivement souhaitées.

S'il fallait pour vaincre dresser des potences sur la voie publique, je préférerais encore perdre. (Errico Malatesta)

PUBLICATIONS Les livres qui sont présentés dans *La Feuille d'infos* sont disponibles chez votre libraire préféré-e ou aux adresses parfois mentionnées.

ALGÉRIE. Le journal *Vérité-liberté* a recueilli des informations et des témoignages sur les conditions de vie et les luttes des Algériens entre 1960 et 1962, aussi bien en métropole qu'en Algérie. Il était réalisé de manière semi-clandestine. Le numéro de novembre 1961 est reproduit intégralement. Il relate la répression extrême de la manifestation du 17 octobre 1961.

Vie et luttes des Algériens à travers les témoignages de Vérité-liberté : 1960-1962. Ressouvenances, 2015. 198 pages. 20 euros. Plusieurs exemplaires de ce livre sont disponibles au CIRA.

AUSCHWITZ. Thierry Guilabert est l'auteur de quatre livres parus aux Éditions libertaires. Ils sont consacrés au curé Jean Meslier, au révolutionnaire Gracchus Babeuf et au guérillero anarchiste Caracremada. Pour évoquer la Shoah et le camp d'Auschwitz, il nous raconte l'itinéraire de l'anarchiste juif Alexander Tanaroff (aussi connu sous le nom de Shapiro). Né en 1889 en Ukraine, celui-ci participe à la Révolution de 1905 puis il est arrêté. Il est libéré grâce à la Révolution de 1917. En Ukraine, il est responsable d'un détachement lié à la makhnovtschina. Il connaît ensuite l'exil (Berlin, Paris), visite l'Espagne révolutionnaire puis est interné dans divers camps français. Déporté à Auschwitz en 1942, il y est assassiné dès son arrivée. Il est le père du mathématicien Alexandre Grothendieck (1928-2014).

Les ruines d'Auschwitz ou la journée d'Alexander Tanaroff de Thierry Guilabert. Les Éditions libertaires, 2015. 150 pages. 12 euros.

DIGGERS. Ce documentaire retrace l'aventure des Diggers de San Francisco entre 1965 et 1968. En pleine période hippie, les Diggers avaient un discours et une pratique beaucoup plus radicaux. Ils organisaient des spectacles de rue et des concerts gratuits. Ils récupéraient ou volaient de la nourriture afin d'organiser des repas gratuits dans les parcs. Emmet Grogan (1942-1978) a relaté cette expérience en 1973 dans *Ringolevio* réédité aujourd'hui par L'Échappée.

Ringolevio : une vie jouée sans temps morts... par Emmett Grogan. L'Échappée, 2015. 704 pages. (Lance tempête). 25 euros.

DOFF. Neel Doff (1858-1942) est née en Hollande et a connu une enfance misérable entre Amsterdam et Bruxelles. Elle doit travailler dès l'âge de huit ans et connaît une période très difficile pendant laquelle elle se prostitue et fait des séjours à l'hôpital. Elle parvient à sortir de la pauvreté en servant de modèle à des peintres. Elle épouse Fernand Brouez, éditeur de la revue *La société nouvelle* (1884-1897) qui réunit écrivains et militants socialistes et anarchistes. Grâce à lui, elle apprend le français et découvre la lecture. À partir de 1911, elle écrit plusieurs livres racontant ses souvenirs d'enfance (*Jours de famine et de détresse, Keetje, Keetje trottin...*). Elle est défendue, entre autres, par Henry Poulaille, chef de file de la littérature prolétarienne. Ce livre se compose de deux longues nouvelles : la première dresse le portrait d'une jeune bonne très naïve, la seconde est un tableau très noir de la vie paysanne en Campine.

Elva ; suivi de Dans nos bruyères par Neel Doff. Plein chant, 2015. 185 pages. (Voix d'en bas). 15 euros.

ÉDUCATION. « N'y allez pas, fuyez... allez jouer, allez n'importe où, faites n'importe quoi... mais n'entrez pas ici... Ici on pervertit, on châtré, ici on tue... » écrivait Le Rétif, le futur Victor Serge, en parlant de l'école dans le journal *L'anarchie* du 20 janvier 1910. Hugues Lenoir s'est intéressé aux opinions des anarchistes individualistes sur l'éducation. Pour eux, le travail contre l'ignorance est le premier combat à mener. Ils organisent des causeries populaires et font l'éducation des enfants à l'intérieur des milieux libres. Perrine Gambart, quant à elle, analyse le texte de Max Stirner *Le faux principe de notre éducation* (1842).

Les anarchistes individualistes et l'éducation : (1900-1914) par Perrine Gambart et Hugues Lenoir. Atelier de création libertaire, 2015. 67 pages. 8 euros.

MUSÉE DU SOIR. Le Musée du soir, c'est à l'origine une expression utilisée par Gustave Geffroy, journaliste et critique d'art à la fin du XIX^e siècle. Pour lui rendre hommage, Henry Poulaille, donne ce nom à un espace de rencontres original (bibliothèque, lieu de discussions) qui fonctionna à Paris de 1934 à 1940. En juin 1954, deux bouquinistes reprennent le titre et publient un numéro unique d'une revue littéraire et artistique. Trois séries vont suivre, la seconde est animée par Hector Clara, les troisième et quatrième sont animées entre 1957 et 1968 par les frères René et Paul Berteloot, ouvriers mineurs du Nord. Ce sont ces fascicules qu'ils rééditent aujourd'hui. Cette revue a maintenu vivante la tradition de la littérature prolétarienne. Au fil des pages, on y rencontre les noms d'Henry Poulaille, René Bonnet, Constant Malva, Louis Lanoizelée, Michel Ragon, Jules Mougin...

Le Musée du soir : 1957-1968. Association pour la promotion de la littérature ouvrière (Aplo), 2015. 720 pages. 66,90 euros. Renseignements : <http://www.litteratureouvriere.fr/>

GAUDIER-BRZESKA. Le sculpteur et dessinateur Henri Gaudier-Brzeska (1891-1915) a d'abord opéré une synthèse entre le cubisme, l'abstraction et les arts primitifs. Puis à partir de 1913, il devient l'un des pionniers du vorticisme, variante britannique du futurisme. Bien qu'affichant des idées anarchistes et antimilitaristes (il avait échappé au service militaire en vivant à Londres), il s'engage en 1914 et est tué le 5 juin 1915 au cours de la bataille d'Artois. *Henri Gaudier-Brzeska : un sculpteur « mort pour la France » : de l'anarchie au patriotisme héroïque* par Doïna Lemny. Fage, 2015. 120 pages. (Varia). 24 euros.

POITIERS. En 732 (ou 733), la bataille de Poitiers oppose les troupes arabo-berbères d'Abd al-Rahmân aux Francs de Charles Martel. Cet événement est devenu un mythe historiographique et un enjeu de mémoire. Après avoir resitué la bataille dans son contexte historique, les auteurs analysent les échos qu'elle a suscités du Moyen Âge à nos jours. Elle sert notamment de référence aux extrêmes droites en France et en Europe. En 2012, par exemple, le chantier de la mosquée de Poitiers a été occupé par le groupe Génération identitaire. *Charles Martel et la bataille de Poitiers* par William Blanc et Christophe Naudin. Libertalia, 2015. 328 pages. (Ceux d'en bas ; 4). 17 euros.

SIVENS. Le projet de barrage de Sivens sur le Tescou, un affluent du Tarn, a été vivement contesté car il allait détruire 12 hectares d'une zone humide au profit d'une agriculture intensive. Le site est occupé et transformé en ZAD (Zone à défendre) en octobre 2013. Plusieurs expulsions ont lieu en 2014. Le 25 octobre 2014, un jeune manifestant, Rémi Fraisse, est tué par une grenade lancée par les gendarmes. Ce recueil rassemble des lettres, des témoignages, des récits, des articles, des poèmes et des chansons qui englobent la période entre septembre 2014 et mars 2015. *R comme... : recueil.* QuandMême, 2015. 126 pages. 15 euros (chèque à l'ordre de C. Toïgo). Adresse : Éditions QuandMême, chez C. Toïgo, 41 chemin des Sittelles, 81600 Gaillac.

CINÉMA

ANARCHISTES. Le 11 novembre 2015 est sorti en salles *Les anarchistes*, un film d'Elie Wajeman. Il met en scène, en 1899, un groupe de jeunes anarchistes individualistes infiltré par un officier de police (interprété par Tahar Rahim). Le personnage féminin, interprété par Adèle Exarchopoulos, s'inspire de Rirette Maîtrejean. Ce film est plus un polar qu'un film historique. Il pose, entre autres, le problème du recours à la violence. *Les anarchistes* réalisé par Elie Wajeman ; avec Tahar Rahim et Adèle Exarchopoulos. 24 mai production, 2015. 101 minutes.

ESPAGNE, GRÈCE. De Grèce et d'Espagne, face aux crises, des femmes, des hommes et des enfants refusent la résignation. Yannis Youlountas est parti à la rencontre de ceux et celles qui luttent, résistent et construisent des alternatives. Ils et elles ont la même devise : « *Je lutte donc je suis, Lucho luego existo, Αγониζομαι ανα υπαρχο* ». *Je lutte donc je suis* réalisé par Yannis Youlountas. Anepos, 2015. 100 minutes. Le film peut être visionné sur Internet, le DVD est vendu 12 euros port compris (chèque à l'ordre d'Anepos). Adresse : Anepos, Maud Youlountas, BP 10, 81540 Sorèze. Sur Internet : <http://jeluttedoncjesuis.net/>

JOE HILL. De son vrai nom Joël Emmanuel Hagglund, Joe Hill est né en Suède en 1879. Immigrant aux États-Unis en 1902, il y exerce plusieurs métiers et adhère au syndicat anarcho-syndicaliste IWW (Industrial Workers of the World). Militant, il fait passer ses idées par ses poésies et ses chansons. Mais, en 1914, il est arrêté et accusé à tort du crime d'un droguiste. Cette machination lui vaut d'être condamné à mort. En 1915, il est fusillé malgré les protestations de milliers de sympathisants. En 1970, le réalisateur suédois Bo Widerberg tourne aux États-Unis un film retraçant la vie de Joe Hill. Prix spécial du jury au Festival de Cannes en 1971, ce film était invisible depuis. Il est ressorti en salles le 18 novembre 2015 dans une version restaurée. Par ailleurs, un éditeur italien vient de publier un album consacré à Joe Hill. Il réunit une pièce de théâtre, des bandes dessinées et un disque compact (18 chansons par des interprètes d'aujourd'hui). Les textes sont en italien, anglais et suédois. *Joe Hill* réalisé par Bo Widerberg ; avec Thommy Berggren et Anja Schmidt. Sagittarus production, 1970 ; Malavida : 2015. 110 minutes. *Never forget Joe Hill* édité par Rino De Michele et d'autres auteurs. Mestre (Italie) : FuoriPosto-ApArte°, 2015. 140 pages + 1 disque audio. 20 euros.

ZINN. Dans son livre *Une histoire populaire des États-Unis* (Agone, 2002), Howard Zinn (1922-2010) parlait de ceux que l'histoire officielle n'évoque jamais : les esclaves, les Indiens, les déserteurs, les ouvrières du textile, les syndicalistes et tous ceux qui luttent pour briser leurs chaînes. Les auteurs du film ont pu rencontrer Howard Zinn à Boston. Ce premier DVD a été produit grâce à plus de 5 000 souscripteurs. Ses recettes serviront à financer les deux autres volets de la série. *Howard Zinn : une histoire populaire américaine : 1 : du pain et des roses* réalisé par Olivier Azam et Daniel Mermet. Les Mutins de Pangée, 2015. 101 minutes. 20 euros. Renseignements : <http://www.lesmutins.org/howard-zinn-une-histoire-populaire-americaine-film>

CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHES SUR L'ANARCHISME

50 rue Consolat, 13001 Marseille.

Permanences mardi, mercredi et jeudi de 15 heures à 18 heures 30. Possibilité d'ouverture sur rendez-vous.

Téléphone : 09 50 51 10 89 Courriel : cira.marseille@gmail.com Sur Internet : <http://cira.marseille.free.fr>